

Compte rendu

« *Spécificité des sciences humaines en tant que sciences* »

Jean-Dominique Robert

Laval théologique et philosophique, vol. 37, n° 1, 1981, p. 109.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/705844ar>

DOI: 10.7202/705844ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Spécificité des sciences humaines en tant que sciences (Colloque de l'Académie Internationale de Philosophie des Sciences, 4-7 mai, 1978. Trente. Archives de l'Institut international des sciences théoriques, n. 22). Un vol. 22 × 14 de 322 p. Bruxelles, Office International de Librairie, 1979.

L'organisateur du Colloque sur la *spécificité des sciences de l'homme* s'était efforcé de réunir des spécialistes en épistémologie des sciences en cause, ainsi que des épistémologues plus particuliers de chacune d'entre les principales. À son grand regret les textes du Professeur G.G. Granger et du Docteur Schotte (analyste) qui reproduisaient leurs excellentes communications n'ont pu être intégrés au présent volume. Voici l'énoncé des textes parvenus : Jean-Dominique Robert, *Problématique actuelle de la « scientificité » propre aux « sciences » de l'homme* (5-38). Evandro Agazzi, *Problèmes épistémologiques des sciences humaines* (39-66). Dominique Dubarle, *Sur la notion de science dans ses rapports avec le projet scientifique des sciences de l'homme* (67-106). Paulette Février, *Ce qui fait la science en tant que science* (107-118). Valerio Tonini, *Sens analytique et valeur eidétique de l'épistémologie des systèmes : introduction à une nouvelle métaphysique* (119-140). Jean-Louis Destouches, *Sciences, modèles, objectivité* (141-154). Joseph Agassi, *The philosophy and the science of man* (155-166). Henry Margenau, *Science and ethics, their parallelism and some of its consequences* (167-182). Jean François Malherbe, *La neutralité axiologique est-elle un critère de scientificité ?* (183-210). François Laplantine, *L'ethnologie comme idéologie et comme science* (211-226). Giuliano di Bernardo, *Propos pour une fondation normative de la sociologie* (227-282). Leszek Nowak, *Idealization and rationalization* (283-306). Paul Gochet, *Le statut épistémologique de la linguistique* (307-321).

Les trois premières communications (Robert, Agazzi, Dubarle) exposent avec une grande justesse et profondeur la problématique générale et les problèmes communs relatifs au type de « scientificité » des sciences de l'homme. Madame Paulette Février et Jean-Louis Destouches disent, quant à eux ce qu'il faut croire requis par l'idée de scientificité au sens strict, et en quoi la chose est applicable aux disciplines de l'homme. Les autres titres indiquent à suffisance leur contenu propre. Étant co-auteur et donc juge et partie, nous risquerons d'être accusé de complaisance et de partialité, mais disons en toute « candeur » que ce dernier volume des Colloques est sans doute

parmi les meilleurs. Il montre, de surcroît, que les membres de l'Académie sont attentifs à d'autres problèmes qu'à ceux posés par l'épistémologie de la mathématique, de la logique ou de la physique et de la biologie. Il faut s'en féliciter.

J.D. ROBERT

Jean-Dominique Robert, **Philosophie et sciences humaines**. Un vol. 20 × 14 de 272 pp., Paris, Centre international pour une anthropologie intégrale (82, Boulevard de Port Royal, 75005 Paris), Paris, 1980.

Le professeur Léon-Jacques Delpach ayant demandé au Père Robert de pouvoir réunir en volume l'ensemble de ses articles et communications sur le sujet, ce dernier lui donna licence de réaliser à sa guise un premier volume. Le professeur Delpach choisit donc les travaux suivants : I. *Sartre*, 11-52 ; II. *Sagesse et illusions de Jean Piaget*, 53-96 ; III. *Nécessité du mythe et mythe de la « démythification »*, 97-124 ; IV. *Les positions épistémologiques de Gilles-Gaston Granger en sciences de l'homme*, 125-150 ; V. *L'« Imaginaire », ses structures, ses fonctions et les implications de sa renaissance actuelle d'après Gilbert Durand*, 151-170 ; VI. *Approches convergentes de l'idée de nature*, 171-200 ; VII. *La spécificité des « Sciences humaines » d'après Jean Ladrière*, 201-224 ; VIII. *Conditions de possibilité d'une anthropologie totalisatrice et intégrative des diverses sciences de l'homme*, 225-272.

Ce premier recueil rendra des services car il permet de trouver aisément des textes disséminés dans diverses revues. Il est dommage que l'étude sur *Approches convergentes de l'idée de nature* n'ait pas été reprise de *Tijdschrift voor Filosofie* (1979, n. 1, 113-138). Postérieur de deux ans à l'égard du texte de *Provocazioni metafisiche-La nuova critica*, 1977, il est plus organisé et plus riche de références. Mais, c'est là un défaut mineur du recueil (préfacé par L.-J. Delpach) et dont la parution a réjoui le professeur Jean Ladrière et le R.P. Russo. L'essentiel est en effet qu'il existe. Remercions-en donc le professeur Delpach.

J.-D. ROBERT

Albert PLÉ, O.P., **Par devoir ou par plaisir ?**
Coll. « Recherches morales », 4 ; 21.5 × 13.5 cm, Paris, Éditions du Cerf, 1980, 283 pp.

C'est avec un vif intérêt qu'on ouvre le présent volume du Père Plé. L'auteur est en effet connu